

## **RUISSELANTE HYPOCRISIE...**

«Massacre épouvantable», «Trois cents morts», «Horrible carnage».

Dans les journaux de la grande presse, les gros titres s'étalent. Comme les cadavres sur la terre d'Algérie.

A la «une» des quotidiens, l'encre coule à flots. Comme le sang sur la terre d'Algérie.

Dans les salles de rédaction, les macrobes de l'actualité sautent, bondissent, se heurtent, se bousculent. Comme une nuée de mouches bourdonnantes s'abattant sur un tas de charogne, ils sautent à pieds joints dans le charnier et, de la pointe frétilante de leurs stylos, fouillent, dénombrent, décortiquent, soupèsent, mesurent. Avec une larme à l'œil.

«Innommable boucherie», «Affreuses mutilations», «Monstrueuse barbarie». Ah! les vertueuses indignations! Ce n'est plus du journalisme: c'est du délire! Ça ne coule plus: ça pisse!

L'encre. Le sang. Et l'hypocrisie!

Séchez vos larmes de crocodiles, messieurs les pacificateurs de l'Algérie française!

Et montrez-nous le sourire que vous dissimulez derrière ces fausses lamentations.

Car à qui ferez-vous croire que vous éprouvez la moindre pitié pour les trois cents victimes de l'imbécile tuerie? Vous savez bien que cela vous fera toujours trois cents futurs fellagha de moins à pacifier!

Cessez donc, généreux colonialistes et vertueux journalistes, d'arroser les cadavres de cette tragédie des larmes ruisselantes de votre hypocrisie.

Ménagez votre encre: il ne vous en resterait plus pour chanter les louanges des prochains ratissages effectués par nos glorieux parachutistes...

Modérez votre éloquence: Il ne vous en resterait plus pour glorifier les policiers: l'occasion du prochain interrogatoire d'un avaoct algérien.

Eteignez votre indignation: il ne vous en resterait plus pour fustiger les détracteurs des hauts faits d'armes de l'armée française...

Comme celui qui, récemment, étala sur les pavés d'Alger trente "*Français*" musulmans au cours d'une joyeuse et crépitante surprise-party punitive.

Mais la France, elle, sait reconnaître ses fautes. Et punir leurs auteurs.

Elle n'a pas hésité à infliger au lieutenant responsable! de la tuerie d'Alger soixante jours d'arrêt de rigueur. Deux jours par cadavre!

Nous attendons que les chefs de la Rébellion algérienne infligent au lieutenant P.L.N. - pardon, au chef de bande - responsable de la tuerie de Melouza les six cents jours d'arrêt de rigueur que justifie son crime.

Sinon, nous saurons que nous aurons affaire à des barbares!

**Maurice FAYOLLE.**